3ème dimanche ordinaire. Jo 3,1-5.10 ;Ps 24 ; 1 Co 7,29-31 ; Mc 1,14-20

Le dimanche 21 janvier aura lieu le dimanche de la parole, institué en 2019 par le pape François. Un dimanche qui doit être « entièrement consacré à la Parole de Dieu, pour comprendre l'inépuisable richesse qui provient de ce dialogue constant de Dieu avec son peuple ».

Ce Dimanche de la Parole de Dieu est célébré fin janvier, à un moment *« où nous sommes invités à renforcer les liens avec la communauté juive et à prier pour l'unité des chrétiens »*. Il a donc *« une valeur œcuménique, parce que l'Écriture Sainte indique à ceux qui se mettent à l'écoute le chemin à suivre pour parvenir à une unité authentique et solide »*, est-il souligné.

« Venez à ma suite ».

Jésus prend la suite de Jean-Baptiste, comme un prophète il proclame à **tous** à travers la Galilée : Convertissez-vous et croyez à l'Evangile ; c'est un acte de liberté d'accueillir la Bonne Nouvelle. Les grands prophètes Elie et Elisée ont marqué l'Israël du nord dont fait partie la Galilée. Au 9ème siècle avant Jésus-Christ lorsque la Promesse était menacée du fait de la vie du peuple qui oubliait l'alliance avec Dieu. Le prophète Elisée a été saisi par l'appel lorsque Elie a jeté sur lui son manteau.

Jésus a-t-il été saisi comme Jonas « Lève-toi, va à Ninive, proclame le message que je te donne pour elle » ? Nous ne le savons pas. En tout cas sa mission a commencé un jour après que la voix de Jean-Baptiste se soit tue du fait de sa mise à mort. Jésus s'est levé en espérant la conversion des fils d'Israël.

Et puis Jésus s'adresse à **quelques-uns**. A son tour, Jésus appelle personnellement des hommes : d'abord Simon et André: « Venez à ma suite ». **Le geste de rupture est radical.** Quitter son père, c'est, dans cet univers, s'exposer librement à l'incertitude radicale de la vie et de la mission. Même dans notre monde, quitter son univers familial, c'est tout une affaire, surtout si on lui doit son travail et sa

situation. Il y a là un accent biblique qui rappelle : quitte ton pays ; c'est le chemin d'Abraham par lequel passe la bénédiction de Dieu. Jésus lui-même a quitté Nazareth, il n'a pas eu où reposer la tête, il s'est radicalement confié au Père des cieux et à d'autres qui l'accueilleront ou non.

« Je vous ferai des pêcheurs d'hommes »

Jésus va plus loin en proclamant de manière quelque peu énigmatique : « Je vous ferai des pêcheurs d'hommes ». Comment comprendre cette parole ? La première chose que vous faites, lorsque vous péchez, c'est de retirer les poissons de la mer ! Comme un homme qui tire d'autres hommes de la mer. C'est Moïse ! Il a tiré de la mer le peuple des hébreux. Obéissant à Dieu, il a ouvert pour eux un chemin dans la mer. La terre promise approche !
« Convertissez-vous ! le règne de Dieu est tout proche ».

Ce que Jésus offre à ces hommes, c'est

- d'entrer en « alliance » avec lui, Jésus.

- et de devenir ceux par qui la promesse et la bénédiction de Dieu faite à Israël va s'accomplir à nouveau, aujourd'hui et demain. Le disciple, c'est le passeur, celui qui nous tire de la mer, de ce qui engloutit, du mal. Jésus fait des disciples des hommes qui affranchissent d'autres hommes : le filet du disciple, c'est pour rendre libre ! L'appel de Jésus conduit l'humanité à **la seule bénédiction de Dieu** c'est une rupture qui témoigne qu'un autre est notre « père », qu'il nous bénit et nous appuie dans la vie, et dans une vie à travers la mort.

« Aussitôt » : ça ne traine pas. Il n'y a pas de temps à perdre.

Ne fermons pas l'oreille à ce qui nous appelle : **c'est le Dieu de vie qui nous cherche** et nous appelle à une rupture pour devenir messager de la vérité, de la révélation. Le suivre est une grande joie. Celle de la liberté qui vient de se savoir entre les mains du Dieu qui appelle de la mort à la vie.

Jean-Marc Furnon sj